

2 cas de sarcomes lymphocytiques ganglionnaires : chez la vache et chez le chien

par Ch. LOMBARD et G. GOULARD

Les tumeurs du tissu lymphoïde auxquelles ROBIN (1935) a consacré un travail d'ensemble ne sont pas rares. FELDMAN (1930), sur 316 tumeurs animales d'origines diverses, compte 70 lymphoblastomes se répartissant ainsi : bœuf 23, volailles 17, porc 13, chien 11, mouton 4, cheval 1, lapin 1.

Dans ce groupe complexe qui va du lymphosarcome à la leucose lymphoïde, les ganglions lymphatiques constituent, particulièrement chez le bœuf et chez le chien, un tissu singulièrement cancéro-sensible.

Les 2 observations, dont nous donnons le détail, en témoignent une fois de plus :

1^{re} Observation. — Il s'agit d'une vache hollandaise, âgée de 30 mois, qui présente au niveau du membre antérieur droit une série de tumeurs. L'une d'entre elles, ovoïde, des dimensions d'un ballon de foot-ball, siège dans la fosse sous-épineuse. Une autre, de même forme, plus volumineuse, s'étend à travers la masse des anconés et se glisse sous l'humérus. La troisième, plus petite, située sous le pectoral transverse, adhère au sternum.

Leur développement porte le membre en abduction, l'extrémité inférieure du scapulum étant largement rejetée en dehors.

L'animal jugé incurable ayant été sacrifié, l'autopsie révèle la généralisation au poumon des tumeurs de la région scapulo-humérale.

Le tissu néoplasique gris chamois, quelque peu lobulé, d'une consistance assez faible, succulent sur la coupe, s'entoure d'une

zone fibreuse, périphérique, accusée. La nécrose frappe le centre des masses néoplasiques.

Microscopiquement la tumeur offre l'aspect d'un sarcome lymphocytaire. D'innombrables lymphocytes, au noyau fortement chromatique et au cytoplasme basophile presque inapparent, constituent des amoncellements confus laissant à peine transparaître de-ci, de-là quelques fibres réticulaires.

Quel est le point de départ du néoplasme ? La région du membre antérieur, siège de ces manifestations, présente normalement un ganglion axillaire ou brachial situé à la face interne du bras, en regard de la 3^e côte, des ganglions axillaires accessibles, un ganglion du sous-épineux placé près du bord postérieur et à la surface du muscle sous-épineux. Il semble que la cancérisation ait frappé concomitamment ou successivement le ganglion axillaire et le ganglion du sous-épineux.

2^e *Observation.* — Elle a trait à un chien berger allemand, âgé de 7 ans, sacrifié parce que manifestant une dyspnée accentuée avec troubles circulatoires et œdème des membres antérieurs.

L'autopsie met en évidence, dans la cavité thoracique, une volumineuse tumeur ovoïde dont le grand axe ne mesure pas moins de 20 cm, le petit 16. Rosée, assez molle, elle repose sur le sternum, refoulant le sac péricardique et le cœur dans l'angle sterno-diaphragmatique. Elle est étroitement soudée au bord inférieur de la trachée dans toute sa portion thoracique.

Manifestement elle englobe les ganglions médiastinaux antérieurs qui, normalement compris entre les 2 feuillets du médiastin antérieur, s'étendent, sous la trachée et les gros troncs artériels et veineux, de l'entrée de la poitrine jusqu'au péricarde et à la crosse de l'aorte. On n'en retrouve plus trace.

Les lobes pulmonaires apicaux et cardiaques, droit et gauche, s'étendent à sa surface.

Des métastases nombreuses, de la grosseur d'une lentille à celle d'une noisette, siègent dans le cortex rénal. Leurs caractères rappellent la tumeur primitive.

Examinées au microscope, la tumeur primitive et ses métastases offrent les caractères de la tumeur précédente.

Il est logique de supposer qu'il y a eu cancérisation des ganglions médiastinaux antérieurs.



Sarcome lymphocytaire ganglionnaire Chien. Vue latérale gauche.
 La tumeur volumineuse (foncée) soulève particulièrement
 le poumon gauche manifestement déformé.
 En bas, à gauche du dessin, à travers le péricarde ouvert, le cœur.

Pouvait-on penser, dans les 2 cas, à une manifestation leucosique ? Encore que l'examen du sang n'ait point été pratiqué, il n'aurait pu s'agir, au vu des préparations, que d'une leucose aleucémique. Celles-ci sont, du reste, les plus usuelles chez les mammifères domestiques.

Selon les statistiques du Service fédéral d'Inspection des Viandes du Bureau américain des Industries Animales, 1 bœuf sur 9.000 serait atteint de leucose.

La limitation des lésions à une région définie, l'absence de retentissement du côté des corpuscules de Malpighi de la rate nous incitent à penser qu'il s'agit bien d'une manifestation tumorale localisée.

BIBLIOGRAPHIE

- FELDMAN W. H. — Les dénommées Hyperplasies lymphoïdes des Animaux (The so-called lymphoid hyperplasias of animals), *J. Am. Vet. Med. Ass.*, 1930, 77, 294-312.
- ROBIN L. — Contribution à l'Etude des Tumeurs dérivées du Tissu lymphoïde chez les Animaux domestiques, *Th. Doct. Vet. Alfort*, 1935.
- STATISTIQUES FÉDÉRALES D'INSPECTION DES VIANDES du Bureau américain des Industries Animales, in Cotchin E. Néoplasmes des Mammifères domestiques. Une Revue (Neoplasms of domesticated mammals. A review), Commonwealth agricultural Bureaux Farnham royal, Bucks, Angleterre, 1956, p. 23.
-